

La covid-19 relance les incertitudes politiques !

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Les indices boursiers américains se sont montrés hésitants au cours de la séance d'hier. Le S&P 500 a ouvert en net hausse, frôlant les 3 400 points dans les premières minutes de cotation. Mais il est rapidement revenu vers les 3 380, pour ensuite fluctuer autour de ce seuil. L'indice-phare de la bourse de New-York est ponctuellement passé dans le rouge en début d'après-midi, touchant un plus bas à 3 361, et il a connu un autre accès de faiblesse un peu plus tard. Mais il est systématiquement revenu vers les 3 380. D'ailleurs, il a terminé la séance à 3 381 (+ 18 points), en hausse de 0,5%. Le Dow Jones a enregistré un gain plus modeste de 0,1%, à 27 816 (+ 35 points), et le Nasdaq Composite a gagné 1,4%, à 11 326 (+ 159 points). Le VIX a progressé de 1,3%, à 26,70. Les investisseurs concentrent toujours leur attention sur les négociations sur le nouveau plan de soutien à l'activité économique. D'importantes divergences persistaient, hier soir, entre les Démocrates, majoritaires à la Chambre des Représentants, et la Maison Blanche, qui a estimé que leur plan « manquait de sérieux ». Les deux camps affichent néanmoins leur volonté de continuer à négocier. Face à l'incertitude et aux risques de dégradation de la conjoncture économique, mises en évidence par le net recul des revenus des ménages au mois d'août, les investisseurs ont privilégié les « valeurs défensives » du secteur technologique. L'action Amazon a gagné 2,3%, Microsoft 1,0% ou Apple 0,9%. En revanche, le plongeon des cours du pétrole, qui ont perdu jusqu'à 5,5% en séance, a pénalisé le secteur pétrolier. L'action Exxon Mobil a terminé la séance en baisse de 3,5%, Chevron a cédé 2,1% et Haliburton 7,3%.

VALEURS : Boeing a profité des espoirs d'une remise en services du 737 MAX après un vol d'évaluation effectué par l'administrateur de l'autorité de l'aviation civile américaine (FAA). Son action a gagné 1,6%. Les compagnies aériennes ont aussi été soutenues par l'espoir de l'annonce d'un plan de soutien au secteur par l'Etat fédéral, qui serait inclut dans le plan actuellement en négociation entre Démocrates et Républicains. American Airlines a gagné 2,3% et United Airlines 1,2%. Twitter (+ 4,9%) a indiqué avoir supprimé 130 comptes accusés d'avoir tenté de perturber les discussions publiques durant le premier débat aux Etats-Unis entre Donald Trump et Joe Biden en amont du scrutin du 3 novembre. Tesla (+ 4,5%) a réduit d'environ 8% le prix de ses berlines Model 3 en Chine, à 249 900 yuans, une fois prises en compte les subventions chinoises pour les véhicules électriques, montre le site internet chinois du constructeur automobile. Pepsi a publié ses résultats trimestriels. Ses EPS ont atteint 1,65 \$, dépassant de 18 cents les attentes du consensus, et son chiffre d'affaires a progressé de 5,2% sur un an, à 18,09 Mds \$ (supérieur de 850 millions \$ aux attentes). La croissance organique est de 4,2% contre 1,6% anticipé par les analystes et 3,6% un an plus tôt. Le groupe a profité d'une forte demande pour les snacks et d'une progression significative de ses ventes dans les boissons. Les ventes de Frito-Lay North America ont généré un chiffre d'affaires de 4,4 Mds \$ (+ 7%), et le revenu des ventes de boissons a atteint 5,96 Mds \$ (+ 6%). En revanche, le chiffre d'affaires réalisé en Amérique Latine a chuté de 13%. Il a progressé de 3% en Europe et de 15% en Asie. Le taux de marge brute a diminué de 40 pb, à 16,8%. Pour son année fiscale 2020, le groupe anticipe une croissance organique de son chiffre d'affaires de 4% (vs 1,2% pour le consensus) et des EPS de 5,50 \$ (vs 5,37 \$).

BOURSES AMERIQUE LATINE : Les principaux marchés actions latino-américains ont enregistré des performances diverses, hier. L'IPSA chilien est resté quasiment stable par rapport à la veille. Mais l'IPC mexicain (- 2,2%) a subi sa plus forte baisse depuis le 31 août dernier, notamment en raison du regain de crainte que les responsables politiques américains ne parviennent pas à s'accorder sur un nouveau plan de soutien à l'activité économique. La bourse de Bogota a cédé 0,3% et celle de Lima 0,6%. En revanche, le très volatile Merval a rebondi de

4,4%. De son côté, l'iBovespa a encore progressé de 0,9%, malgré les craintes que suscitent chez les investisseurs les projets budgétaires de la présidence. Paulo Guedes, ministre de l'économie se présente certes comme le défenseur des « règles de bonne gestion ». Mais peut-il s'opposer fermement à Jair Bolsonaro ? S'exprimant hier soir dans une réunion privée, le président de la Banque Centrale du Brésil, Roberto Campo, a rappelé que cette dernière pourrait revenir sur son engagement à ne pas relever son taux directeur pendant une longue période au cas où le « spending cap » serait abandonné.

BOURSES ASIATIQUES : Les rares marchés actions asiatiques ouverts ce matin ont vécu une séance ennuyeuse et sans volatilité, avant le tweet du président américain déclarant qu'il a été testé positif au Covid-19. Les marchés chinois -notamment Shanghai, Hong-Kong et Taïwan- restent fermés pour la *Golden Week*, ainsi que la bourse de Séoul. En revanche, la bourse japonaise, fermée hier pour des problèmes techniques, a repris son activité. Longtemps dans le vert, notamment soutenu par les informations selon lesquelles le gouvernement préparerait de nouvelles mesures budgétaires de soutien à l'activité économique, le Nikkei 225 a brutalement décroché en début d'après-midi (heure locale) après l'annonce par Donald Trump de son infection par le SRAS-CoV-2. Après avoir cédé jusqu'à 1%, il a terminé la séance en baisse de 0,7%. A Sydney, l'ASX 200 a reculé de 1,5%, aussi pénalisé par la confirmation de la forte baisse des ventes au détail (- 4,0%) au mois d'août.

CHANGES & OBLIGATAIRE : La séance a été agitée sur le marché du pétrole hier. Les cours sont repartis nettement à la baisse, les investisseurs se montrant inquiets des perspectives de demande mondiale. Ils hésitent clairement à stabiliser durablement les cours au-delà des 40 \$ le baril face à l'incertitude actuelle sur la croissance mondiale. A New-York, le baril de WTI pour livraison en novembre a abandonné 3,8%, à 38,72 \$. Il est tombé jusqu'à 37,61 \$ en séance. A Londres, le baril de Brent pour livraison en décembre, dont c'était le premier jour comme contrat de référence, a fini à 40,93 \$, en chute de 3,2%, après être descendu à 39,92 \$ dans la journée. L'augmentation de la production libyenne augmente les craintes de déséquilibre entre l'offre et la demande. La publication des stocks de pétrole par l'EIA aux Etats-Unis n'aura donc que ponctuellement rassuré les investisseurs. Du côté de la demande, le marché continue d'être lesté par les craintes sur de nouvelles mesures de confinement dans les grandes économies développées, alors que le nombre de cas de contamination au SRAS-CoV-2 sont repartis à la hausse dans de nombreuses régions du monde depuis plusieurs semaines. Au mois de septembre, le Brent a perdu 9,6% et le WTI 5,6%.

PETROLE : La séance a été agitée sur le marché du pétrole hier. Les cours sont repartis nettement à la baisse, les investisseurs se montrant inquiets des perspectives de demande mondiale. Ils hésitent clairement à stabiliser durablement les cours au-delà des 40 \$ le baril face à l'incertitude actuelle sur la croissance mondiale. A New-York, le baril de WTI pour livraison en novembre a abandonné 3,8%, à 38,72 \$. Il est tombé jusqu'à 37,61 \$ en séance. A Londres, le baril de Brent pour livraison en décembre, dont c'était le premier jour comme contrat de référence, a fini à 40,93 \$, en chute de 3,2%, après être descendu à 39,92 \$ dans la journée. L'augmentation de la production libyenne augmente les craintes de déséquilibre entre l'offre et la demande. La publication des stocks de pétrole par l'EIA aux Etats-Unis n'aura donc que ponctuellement rassuré les investisseurs. Du côté de la demande, le marché continue d'être lesté par les craintes sur de nouvelles mesures de confinement dans les grandes économies développées, alors que le nombre de cas de contamination au SRAS-CoV-2 sont repartis à la hausse dans de nombreuses régions du monde depuis plusieurs semaines. Au mois de septembre, le Brent a perdu 9,6% et le WTI 5,6%.

News clefs

Le président américain Donald Trump, 74 ans, a annoncé avoir été testé positif, ainsi que sa femme, au SRAS-CoV-2 et qu'il se plaçait en « quarantaine » : « *Tonight, @FLOTUS and I tested positive for COVID-19. We will begin our quarantine and recovery process immediately. We will get through this TOGETHER!* ». Lors du débat présidentiel de mardi soir, le président

s'est moqué de son rival pour avoir fréquemment porté un masque... M. Trump s'était aussi précédemment exprimé sur sa crainte que les aides pour lutter contre coronavirus saperait son message selon lequel l'épidémie est en train de diminuer et les États devraient accélérer la réouverture. L'impact de cette annonce est donc loin d'être négligeable sur la campagne électorale actuelle. Il a été contaminé, a priori, par l'une de ses propres conseillère. **Hope Hicks, avait été testée positive au coronavirus.** La jeune femme était à bord d'Air Force One avec le président américain lorsqu'il s'est rendu mardi à Cleveland, dans l'Ohio, pour participer au débat face à Joe Biden. Elle est connue pour s'opposer au port du masque. Après avoir annoncé le diagnostic du président, la Maison Blanche a publié un nouveau calendrier avec de nombreux événements annulés, y compris une collecte de fonds à Washington et un rassemblement électoral en Floride. Sur cette annonce, les futures américains ont perdu jusqu'à 2%, avant de remonter légèrement. Le future sur l'indice S&P 500 recule de 1,6% actuellement. Les cours du pétrole, par contre, déjà très fragile, connaissent une contraction plus violente : le WTI perd 2,9% ce matin en Asie.

Le président américain Donald Trump a très probablement été à lui seul le facteur ayant le plus engendré de désinformation sur le Covid-19 pendant la pandémie, selon une étude publiée jeudi de l'université Cornell. Quelque 38 millions d'articles, publiés en anglais dans les médias traditionnels entre le 1^{er} janvier et le 26 mai 2020, ont été analysés par une équipe de la Cornell Alliance for Science. Plus de 522 400 articles véhiculant de fausses informations relatives au coronavirus ont été identifiés. Au total, onze catégories ont été identifiées, allant des théories conspirationnistes aux remèdes miracles. Selon les auteurs de l'étude, les commentaires de Donald Trump ont été responsables d'un pic important de la catégorie « remède miracle », notamment ceux tenus lors d'une conférence de presse le 24 avril, lors de laquelle il avait évoqué la possibilité d'injection de désinfectant dans le corps pour traiter la maladie. Des pics similaires ont été constatés lorsqu'il a promu l'usage d'hydroxychloroquine, un traitement dont l'efficacité n'a pas été prouvée. **« L'un des aspects les plus intéressants (...) a été de découvrir la masse impressionnante de fausses informations directement liées aux commentaires sur un petit nombre d'individus » révèle l'étude. Les chercheurs ont également calculé que les partages de ces articles sur les réseaux sociaux ont provoqué plus de 36 millions d'interactions, les trois-quarts sur Facebook.**

Toujours très affectée par la pandémie de Covid-19, **l'économie mondiale connaît une reprise graduelle, mais les risques d'instabilité politique augmentent,** selon une enquête publiée jeudi par l'assureur-crédit Coface. Pour 2021, la Coface anticipe que dans les grandes économies européennes et aux États-Unis, **le niveau d'activité économique restera inférieur de 3 à 7 points inférieur à celui de 2019. Mais, plus le temps va passer, plus on va se focaliser sur les conséquences sociales et politiques de cette crise sanitaire.** On était déjà avec un niveau de risque politique mondial qui était historiquement élevé avant que cette crise démarre et évidemment celle-ci ne fait qu'accentuer les problèmes. **Pour mesurer ce risque, la Coface prend en compte d'une part « le degré de frustration sociale » qui inclut des critères comme le niveau des inégalités, le taux de chômage ou la perception de la corruption.** D'autre part, elle mesure le potentiel qu'a le mécontentement de s'exprimer, en tenant compte du taux d'accès à l'enseignement supérieur et à l'internet, ou de l'urbanisation, entre autres. L'assureur-crédit mesure enfin la « fragilité » des systèmes politiques et le degré de « populisme » des discours politiques. Le risque politique et de fragilité sociale est le plus élevé en Iran tandis que la Turquie est le pays « où notre mesure du risque social a le plus augmenté ». Enfin, dans nombre d'économies émergentes, dont celles d'Amérique latine et l'Afrique du Sud, « les tensions sociales étaient déjà vives avant la crise et la relative mauvaise gestion de la crise sanitaire par les autorités locales ne fait qu'accentuer le problème ».

Focus Economique **ETATS-UNIS : REVENUS ET DEPENSES DES MENAGES (AOUT)**

Jusqu'alors soutenu par la distribution de chèques du Trésor et par des indemnités chômages augmentées, **le revenu des ménages a chuté de 2,7% au le mois d'août. La forte diminution**

des indemnités chômage a provoqué une chute de 14,8% des revenus de transfert. En revanche, grâce à la progression des effectifs salariés sur le mois, les revenus du travail ont augmenté de 1,2%. Les revenus du capital ont progressé de 2,7%. Hors revenus de transfert, les revenus des ménages afficheraient encore une solide croissance, de 0,9% sur le mois. Le revenu disponible s'est contracté de 3,2% en août et leurs dépenses de consommation ont progressé de 1,0% en valeur. Leur taux d'épargne est ainsi revenu de 17,7% en juillet à 14,1% en août, soit un flux net d'épargne en baisse de 724 Mds \$ d'un mois à l'autre. En avril, le taux d'épargne des ménages américains avait atteint 33,6% ! Le délateur de la consommation a augmenté de 0,3% sur le mois, après + 0,4% en juillet. Il était ainsi en hausse de 1,4% sur un an au mois d'août. Son noyau dur a aussi progressé de 0,3% (+ 1,6% sur un an).

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.